

ÉPREUVES DU BEM

13 627 candidats, dont 93 détenus à Skikda...

Quatre-vingt-treize détenus se sont inscrits aux épreuves du BEM qui se sont déroulées à l'établissement pénitentiaire de Hamadi-Krouma.

L'examen a vu la participation de 86 candidats, incarcérés dans les prisons de Collo, Azzaba et surtout Skikda. Parmi eux, on compte la présence d'une femme de la maison d'arrêt de Skikda. L'encadrement a été assuré par le personnel de la direction de l'éducation.

On y compte 1 chef de centre, son adjoint, 5 agents mobilisés dans le secrétariat et 30 pour la surveillance, ainsi que deux observateurs. Le nombre des candidats a connu une hausse par rapport à l'année précédente, où on a enregistré 76 candidats.

Cela n'est que le fruit, selon Mechakra Hassen, directeur de l'établissement pénitentiaire de Hamadi-Krouma, d'une prise de conscience dans le milieu carcéral quant à la nécessité de rehausser le niveau d'instruction des détenus.

D'ailleurs, même si le nombre de jeunes est prédominant par rapport au nombre global, il est relevé une présence importante de quinquagénaires. Il y a lieu de noter que lors de notre visite sur les lieux, l'on a constaté que des jeunes enseignantes dans différentes matières, recrutées dans le cadre du dispositif d'ai-

de à l'insertion professionnelle (DAIP), s'apprêtaient à rejoindre leurs postes pour aider les détenus à renouer avec les études. Aux épreuves du bac, il est attendu 43 candidats parmi les détenus.

Le nombre d'inscrits scolaires au BEM est de l'ordre de 13 515, dont 7 815 filles, ce qui est en légère hausse par rapport à 2010, où il a été recensé 13 512 candidats.

Le nombre des candidats libres a vu, quant à lui, une baisse, 112 contre 131 l'année précédente. 1 542 agents ont été mobilisés au sein de 53 centres d'examen.

Zaid Zoheir

... 25 centres d'examen retenus à Adrar

Dans la wilaya d'Adrar, 7 704 candidats passent l'examen du BEM et ce, durant trois jours. La direction de l'éducation a retenu 25 centres d'examen, dont un à Bordj Badji-Mokhtar, et mobilisé 1 284 encadreurs. 50 observateurs veilleront au bon déroulement des épreuves.

51 détenus tenteront leurs chances au niveau du centre pénitentiaire.

Pour les candidats qui viennent de loin, la restauration est assurée par les établissements scolaires concernés et le transport par l'APC.

Les 321 salles d'examen sont climatisées et l'eau fraîche est disponible.

Cette année, les copies seront d'abord acheminées vers le centre de tri, à Alger. Une nouveauté, car les copies qui seront corrigées

OUARGLA

La culture de la pastèque se développe à Taïbet

La culture de la pastèque a connu ces dernières années un développement «remarquable» dans la daïra de Taïbet, 200 km au nord de Ouargla. L'intérêt accordé à cette spéculation par les agriculteurs de la région s'est traduit, depuis 2005, par l'expérimentation d'une dizaine de variétés de semences de pastèques, ayant donné lieu à une production en hausse d'une saison à l'autre, a indiqué le chef de la subdivision de l'agriculture de Taïbet.

Cela s'est accompagné par l'introduction de la technique d'irrigation dite du «goutte-à-goutte», avec la réalisation de nouveaux forages dans la région qui renferme d'importantes réserves hydriques, a ajouté Mohamed Sâadia. L'abondance de la ressource



en eau et la fertilité du sol ont ainsi largement contribué à l'extension des superficies consacrées à cette culture, qui sont passées de 2 ha en 2005, à 30 ha l'année d'après, puis 100 ha en 2007, et à près de 400 ha en 2010, a-t-il souligné.

Selon lui, une superficie de 500 ha, 300 dans la commune du chef-lieu de daïra et 100 dans chacune des communes de M'naguer et Bennacer, a

été cultivée en pastèque, au titre de cette saison agricole.

La direction des services agricoles (DSA) de la wilaya table sur une récolte, au mois de juin, de plus de 200 000 q, dont 90 000 à Taïbet et quelque 120 000 à Bennacer et M'naguer. La culture de la pastèque dans cette région a contribué aussi bien au développement économique local qu'à la résorption du chômage

par la création de près de 1 500 emplois, a noté le même responsable.

Selon le chef de la subdivision de l'agriculture de Taïbet, cette spéculation devra connaître, en dépit de certaines contraintes liées au manque de raccordement au réseau d'électrification rural et l'absence de pistes d'accès agricole, un nouvel élan. Il est ainsi attendu une extension croissante de la superficie qui lui est consacrée, qui devra passer à 800 ha lors de la prochaine saison agricole, indique-ton.

D'autant que des opérations de développement sont inscrites cette année en faveur de la région de Taïbet, dont la mise en place de 26 transformateurs électriques, la concrétisation de 65 km de lignes électriques et la réalisation de 46 km de pistes agricoles, a fait savoir le même responsable.

APS

SIDI-BEL-ABBES

Au moment du match Maroc-Algérie, un jeune de 19 ans mortellement poignardé

Le destin a voulu qu'au moment où les Algériens avaient les yeux rivés sur les écrans de télévision à l'heure du match important Maroc-Algérie, un jeune homme était mortellement poignardé dans le populaire quartier de Sidi-Djilali de Sidi-Bel-Abbès dont les artères étaient quasiment désertes cette soirée.

Le jeune homme âgé de 19 ans chemina dans le quartier lorsqu'il a été surpris par des individus qui l'ont violemment agressé. Gravement blessé à la cuisse, il sera retrouvé plus tard gisant dans une mare de sang. Evacué vers les UMC du CHU Hassani-Abdelkader de Sidi-Bel-Abbès dans un état critique, il décédera. Une enquête a été ouverte pour identifier les agresseurs.

Pas de projets pour les entrepreneurs sans certificat de référence

Une quinzaine de jeunes entrepreneurs en bâtiment ont, par le biais d'une pétition, décrié la marginalisation à laquelle ils font face de la part des services compétents pour l'obtention de projets. Selon eux, ils sont entrepreneurs depuis 2008 et s'acquittent régulièrement des cotisations de la Casnos, de la Cnas et de la Cacopat et ils n'ont bénéficié d'aucun projet malgré leurs nombreuses soumissions. Ils disent avoir déposé des dossiers et obtenu un certificat de qualification qui leur ouvre droit à la soumission ; malheureusement, nous n'avons obtenu aucun projet jusque-là, ajoutent-ils, et ce sont toujours les noms des mêmes bénéficiaires de projets qui reviennent. Nous nous sommes écartés et les services compétents au niveau de la wilaya nous exigent un certificat de référence, un document difficile à obtenir vu que nous n'avons jamais exercé comme entrepreneurs. De plus, on nous exige des engins qu'il nous est impossible d'acheter. Face à cette situation, les jeunes entrepreneurs interpellent le wali pour intervenir auprès des services compétents pour leur attribuer des petits projets auxquels ils prétendent.

A.M.

M'SILA

Des jeunes ferment le siège de l'APC de Slim

Des dizaines de jeunes ont procédé à la fermeture du siège de l'APC de Slim, située à 130 km au sud de la wilaya, interdisant l'accès aux fonctionnaires et citoyens, jour et nuit. Selon notre source, des protestataires passent même la nuit dans la cour de l'APC, les portails sont fermés à l'aide de cadenas, réclamant le départ de tous les membres de l'assemblée et l'ouverture d'une enquête, notamment sur les différents projets dont a bénéficié la commune.

Ce mouvement de protestation dure depuis mardi dernier, suite au procédé d'embauche de quelques citoyens rejeté par une grande partie de jeunes de la région. «Nous demandons la présence sur les lieux des responsables de la wilaya, en vue de mettre un terme à ces dépassements», confie l'un des protestataires.

A. Laïdi